Document generated on 04/25/2024 2:19 a.m.

Cahiers de géographie du Québec

De Koninck, Rodolphe (1994) *L'Asie du Sud-Est*. Paris, Masson (Coll. « Géographie »), 317 p. (ISBN 2-225-84566-2).

Peter M. Foggin

Volume 39, Number 107, 1995

URI: https://id.erudit.org/iderudit/022508ar
DOI: https://doi.org/10.7202/022508ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Foggin, P. M. (1995). Review of [De Koninck, Rodolphe (1994) *L'Asie du Sud-Est*. Paris, Masson (Coll. « Géographie »), 317 p. (ISBN 2-225-84566-2).] *Cahiers de géographie du Québec*, *39*(107), 372–373. https://doi.org/10.7202/022508ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

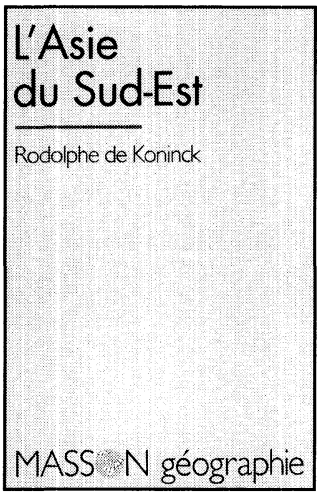
érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

DE KONINCK, Rodolphe (1994) *L'Asie du Sud-Est*. Paris, Masson (Coll. «Géographie»), 317 p. (ISBN 2-225-84566-2)



La lecture de ce volume, je dois le dire en partant, m'a plu au plus haut point, tant pour la quantité d'informations qu'il offre que pour la forme et la qualité de sa présentation. Rares sont les manuels qui réussissent aussi bien à faire et à présenter, d'une part, la synthèse et les grandes perspectives et, d'autre part, un éventail d'informations pertinentes aussi vaste et cohérent. Hormis l'introduction d'usage, l'auteur commence par faire un tour d'horizon sur ce qu'il convient d'appeler la «trame spatiale des héritages» : d'abord un chapitre sur le cadre physique de la région, ensuite un survol des héritages historiques de l'époque précoloniale esquissant l'immense complexité culturelle et ethnolinguistique de ce vaste territoire mi-«continental», mi-insulaire ou archipélagique, suivi d'un sommaire du «grand partage» colonial allant à l'impact de la présence japonaise jusqu'en 1945. Cette première partie du livre se termine par un chapitre portant sur la difficile consolidation des dix États modernes de la région, insistant sur les structures spatiales et sur les héritages culturels.

Environ deux tiers du texte sont réservés à une analyse, dans un deuxième temps, de la dynamique des États, expression que je trouve tout à fait juste. Le traitement approfondi des dix États membres, de dimensions et d'importance assez variables, est certes considérable. D'abord, les États archipélagiques, les Philippines, l'Indonésie et la Malaysia et Singapour, avec un bref document sur le sultanat de Brunei, et, ensuite, les cinq États de la péninsule continentale: la Birmanie, la Thaïlande, le Laos, le Cambodge et le Viêt Nam, voilà l'ordre de présentation des matières. Cette approche «nationale» s'impose, ne serait-ce que par la diversité historique et culturelle de chacun des pays, quoique les trois chapitres sur les pays de l'ex-Indochine française s'imbriquent nécessairement. En fait, je m'attendais un peu à ce que l'auteur soit plus «complet» sur les zones qui ont fait l'objet de ses «terrains de recherche», mais j'étais agréablement surpris de constater une profondeur réelle qui était proportionnelle à l'importance démographique et géopolitique (par exemple, Singapour) de chacune.

L'auteur véhicule un discours objectif qui ne donne pas l'impression de parti pris idéologique. Je trouvais fascinant, par exemple, les chapitres sur la Malaysia et Singapour tout autant que celui sur les Philippines, sans doute parce que j'y trouvais des renseignements géographiques et historiques dont j'avais besoin pour compléter mes connaissances encore trop partielles. Le vocabulaire de l'auteur, tout en étant précis, n'est pas technique au point d'être difficilement accessible aux étudiants de premier cycle. C'est pourquoi je vais certainement rendre ce bouquin obligatoire la prochaine fois que je donne un cours sur l'Asie du Sud-Est. S'il y a quelques erreurs techniques, elles sont minimes. Somme toute, il s'agit d'un manuel de géographie régionale d'une qualité exceptionnelle, qui va sûrement rendre un très grand service aux professeurs et aux étudiants de la région de l'Asie du Sud-Est.

Peter M. Foggin
Département de géographie
Université de Montréal

FISCHER, André (1994) *Industrie et espace géographique.* Paris, Masson (Coll. «Géographie»), 138 p. (ISBN 2-225-84464-X)

Les deux dernières décennies ont été marquées par un bouleversement total de la production industrielle dans son ampleur, sa nature, ses méthodes, ses horizons; l'application de l'épithète «industrielle» à un nombre croissant d'activités accrédite un regrettable anglicisme, mais traduit une perte de spécificité apparente. La fabrication représente désormais un segment souvent très réduit entre la R-D d'amont et le suivi d'aval : les opérations de type tertiaire sont devenues essentielles au sein du processus. L'industrie, naguère apanage d'un groupe restreint de pays, se mondialise. Cerner et rendre intelligible cette réalité ample et mouvante est une tâche aussi ardue qu'indispensable : c'est le défi que relève A. Fischer.

Comment fonctionne l'espace industriel? Comment l'industrie structure-t-elle l'espace géographique? Quel rôle joue l'espace pour les entreprises? Ce sont les grandes questions qui fondent la réflexion d'A. Fischer et qui s'inscrivent dans le droit fil de ses travaux antérieurs. On retrouve ici avec plaisir le souci de privilégier l'approche spatiale et les préoccupations d'aménagement du territoire, et de répudier les prétentions encyclopédiques et les dérives sectorielles. Dans une première partie, l'auteur décrit le processus industriel et ses implications, l'entreprise et son système spatial. Très heureusement, il accorde un chapitre à l'établissement industriel (si souvent oublié) avant de réfléchir aux rapports changeants entre entreprise, établissement et espace géographique. Les mutations contemporaines et leurs conséquences font l'objet de la seconde partie :